

37°4 S d'Adriano Valerio

37°4 S, sixième court métrage d'Adriano Valerio, mention spéciale du jury au dernier Festival de Cannes, met en scène deux adolescents de seize ans sur une île perdue au milieu de l'Atlantique Sud : Tristan da Cunha. Nick et Anne s'aiment, mais un drame approche, car Anne va quitter l'île pour Londres, à plus de 9 000 kilomètres de là.

Ce qui frappe, dès les premières secondes du film, c'est son côté abstrait. Adriano Valerio filme des paysages immenses, mais vides, semblables à des cartes postales. Parfois sur plusieurs plans d'affilée, la seule présence humaine est la voix off de Nick qui raconte sa vie et sa tristesse sous une forme qui s'apparente à celle d'un journal intime. Dès lors, pour le spectateur, il n'y a plus, dans ces étendues inconnues, que Nick qui compte. Il dresse son auto-portrait, celui d'Anne, mais aussi celui de ces grands-pères et de ce à quoi peut ressembler la vie sur cette île peuplée de 270 âmes, traversée par une unique route et reliée au continent par un seul bateau qui ne passe qu'une fois par mois. Nick égrène sans cesse les tailles, les distances, comme pour mettre en évidence l'opposition entre l'immensité du paysage et le sentiment d'enfermement qu'ils ressentent ; mais aussi pour tenter d'amoindrir les distances : la route de l'île fait 2,9 kilomètres, Anne va partir à 9 000 kilomètres, alors Nick marche. La musique et la voix off de Nick tentent de remplir l'immensité des espaces de l'île, de sa tristesse. Nick apparaît soudain semblable à tous les adolescents, traversé par les mêmes préoccupations et questionnements quant à son avenir et à sa relation avec celle qu'il aime. Là encore, Adriano Valerio réduit la distance en rapprochant Nick des autres jeunes hommes de son âge à travers le monde. Il concentre tout l'univers sur ce petit lopin de terre.

37°4 S est un film contemplatif et mélancolique qui exprime, par associations d'idées et métaphores visuelles, la peur de l'absence et l'angoisse de grandir. C'est un portrait de cette île perdue et inconnue, une invitation au voyage. C'est un éloge de la lenteur. C'est une fable sur l'homme et la nature. C'est une pause dans le tourbillon de la vie.

Cécile Guthleben

37°4 S, 2013, couleur, 11 mn 40.

Réalisation et scénario : Adriano Valerio. Image : Adriano Valerio et Loran Bonnard. Montage : Claire Aubinais. Son : Nathalie Lamothe. Musique : Romain Trouillet. Voix off : Justin Green. Interprétation : Riaan Repetto, Nathalie Swain, Harold Green et Edwin Glass. Production : Origine Films.

